

Il ne faut pas, avec Platon, identifier le beau et le bien ; cependant le vrai et le bien ont un certain éclat, qui nous remplit d'admiration.

L'unité du vrai, du bien, du beau, cette triologie de l'être, ressort de l'identité du sentiment qu'ils inspirent.

Vus dans leurs principes les plus élevés, la science, la morale et l'art s'unissent et se fondent.

Comme nos facultés, ces trois manifestations de l'activité libre de l'homme, sont solidaires dans leur développement.

Tout amoindrissement dans l'une d'elles, a son contre-coup dans les deux autres.

Chacun peut constater, de nos jours, la relation intime qui existe entre les négations du matérialisme et la dégradation de l'art.

L'éducateur doit donc s'efforcer de développer dans les enfants, non seulement le sentiment du vrai et du bien, mais encore celui du beau.

Il le fera efficacement par l'enseignement du dessin, de la peinture, du chant et de la musique.

Le dessin à enseigner à l'école primaire, ce n'est pas le dessin géométrique, mais le dessin artistique : représentation des formes de la nature avec le crayon, le fusain et la peinture.

Le maître doit s'efforcer de faire dessiner de préférence les objets étudiés dans les leçons d'histoire naturelle et dans le travail manuel.

De même, l'instituteur ne doit pas se contenter de faire chanter les enfants, mais il doit s'appliquer surtout à faire la culture de la voix, et à donner aux